

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 109 La nuit passée en mon lit je songeoye

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 109 La nuit passée en mon lit je songeoye

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Advient volontiers qu'on songe ce de quoy on a affection.
Incipit non modernisé La nuit passee en mon lit je songeoye

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 109

Foliotation C7r, C7v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Toute douleur dedans moy est entree,
Et desespoir de mon cœur fait la proye,
Qui pour plaisir tristesse luy ottroye
Dont me cognois à ton ducil asservie:
La plus des plus malheureuse seroye
S'il conuenoit ainsi vser ma vie.

*Par le regard le cœur est souvent in-
cité à amour.*

Celuy qui fut du bien & du tourment
De mes amours premiere occasion
Par vn regard qui causa promptement
Plaisir à l'œil & au cœur passion,
A pris en moy telle possession,
Que i'ayme mieux sa serue lamenter,
Que franche viue ne pouuant contenter
D'un plus grâd bien q̄ du mien son pouuoir
Mais nonobstant s'il me veut reietter
Si sera-il tousiours à mon vouloir.

*Advient volontiers qu'on songe ce de-
quoy on ha affection.*

La nuit passée en mon lit ie songeoye
Qu'entre voz bras vous tenoye nue à nu,
Mais au reueil se rabaisa ma ioye
De mon desir en dormant adueni,
Adonc ie suis vers Apollo venu
Luy demander qu'auendroit de mon songe,
Lors luy ialoux de toy longuement songe,
Puis me respond, tel bien n'a peu auoir:
Helas ma mour fait luy dire mensonge

Si con

Si confondras d'Apollo le sçauoir.

D'un roge bon temps.

Plustost fera fortune fauorable
A vn dormeur, à vn roge bon temps,
Qu'a vn esprit gentil & honorable,
Qui trauaillé se fera cinquante ans:
S'elle en fait iadis de mal contens
Et c'est estat, que fera deormais,
Biens & honneurs aux fillets des dormans,
Et si ne chasse à present pour tous mers
Que pour paillards idiots & gourmands.

Dixain d'un chemin fascheux & estrange.

Par un chemin fascheux & estrange
Si d'adventure aduient que lourdement,
Ton mulet tombe au milieu de la fange,
Dout il ne peut sortir facilement,
Que feras tu vers Dieu premierement
T'adresseras, implorant son secours,
Mais ce pendant que à luy as ton recours,
Mets y la main auant qu'arestes plus:
Car si premier toy-mesme te secours,
Par luy sera secouru du surplus.

Dixain des ignorans.

Entre pourceaux loidure & la fiente
Plus est en pris que baume precieux
Entre d'aucuns vne chose meschante
Estre exaucee au dessus de neuf cieux: